

Enquête sur la valorisation du tabac dans les films à grand succès en France, 1982-2001

Pascal Mélihan-Cheinin¹, Philippe Mourouga², Stéphanie Loiseau², Nadège Larochette¹, Dominique Martin¹, Sylviane Ratte², Christophe David³, Emmanuel Cocq⁴

¹Bureau des pratiques addictives, Direction générale de la santé, Paris

²Ligue nationale contre le cancer, Paris

³Institut Ipsos, Paris

⁴Centre national de la cinématographie, Paris

INTRODUCTION

En retenant le cinéma comme thème de la célébration de la Journée mondiale sans tabac 2003, l'Organisation mondiale de la santé entend dénoncer la valorisation de l'image du tabac par cette industrie, notamment auprès des jeunes, premier public des salles obscures. La publication de documents internes aux cigarettiers a rendu publique une stratégie de publicité clandestine [1]. A l'exception d'une enquête exploratoire menée en France [2], les travaux scientifiques sur le sujet concernent pour l'essentiel les Etats-Unis [3,4,5,6]. La Direction générale de la santé (DGS) a lancé une étude quantitative pour déterminer les facteurs qui contribuent à l'apparition d'images liées à une valorisation sociale de l'usage du tabac.

MATÉRIEL ET MÉTHODE

Un questionnaire inspiré d'une étude pilote, menée par la Ligue nationale contre le cancer (LNCC) sur le même thème en 2000, a été élaboré et confié début 2003 à l'Institut Ipsos.

Un échantillon de 200 films, dont la sortie en première exclusivité s'étale sur une période de vingt ans (1982-2002), a été constitué sur la base d'une liste fournie par le Centre national de la cinématographie (CNC). Le choix des films se fonde uniquement sur le critère objectif de leur performance en salles. De fait, pour chaque année de la période de référence sont retenus les dix premiers films en terme d'entrées. Les dessins animés ont été écartés, en raison de la probabilité faible d'apparition du tabac à l'écran.

Chaque film a été défini selon les critères suivants : type du film, genre, public, année de la sortie, durée, caractéristiques des six acteurs principaux (sexe, âge, statut tabagique, type de personnage). Les événements « tabac » ont été étudiés selon trois paramètres : type de tabac, environnement immédiat, situation émotionnelle du personnage fumeur. Ils ont été définis comme suit : apparition de tabac sous toutes ses formes (cigarettes, pipes, cigares, tabac à rouler, tabac à chiquer) ou de toutes substances illicites (cannabis et autres). Ceux définis comme événements « dérivés » concernaient les apparitions d'objets liés à l'usage du tabac (paquets, briquets, cendrier, cartouches et autres) et des publicités éventuelles pour des marques.

Devant la difficulté de mesurer la durée précise de l'apparition à l'écran des événements, il a été décidé de considérer une durée moyenne d'une minute. Le nombre maximal d'événements observables est alors égal à la durée du film en minutes. Il devient ainsi possible de calculer la probabilité d'apparition d'un événement lié au tabagisme à l'écran.

L'analyse multivariée permet d'évaluer le risque relatif lié aux caractéristiques des films. Pour chacune, une catégorie de référence est définie comme suit : la France référence pour le pays de production, les comédies pour le genre du film, la catégorie tous publics pour celui ciblé par le film. La typologie du film influe sur les caractéristiques du personnage principal (un héros de film de guerre sera plus souvent un homme qu'une femme). L'analyse des caractéristiques des acteurs a été faite séparément pour éviter tout effet d'interaction.

L'analyse des événements dérivés a été réalisée en testant les mêmes variables explicatives dans deux modèles comme dans la section ci-dessus : un modèle pour les caractéristiques du film et un autre pour celles de l'acteur. Ces résultats mettent en

évidence un profil de films à risque d'exposition au tabac différent de celui décrit pour les événements fumés.

RÉSULTATS

Analyse descriptive

Caractéristiques des 200 films observés

Les films de l'échantillon se répartissent comme suit : 40 % français, 50 % américains, 7,5 % autres pays européens et 2,5 % reste du monde.

La répartition des genres est la suivante : 43 % comédies, 16 % aventure-action-catastrophe, 15,5 % fantastique et science-fiction, 11,5 % policier-suspense, 9 % drame et 5 % guerre-historique. Un classement selon la classification de l'œuvre identifie : 79,5 % de films tous publics, 4 % avec accord parental souhaitable, 11,5 % interdits au moins de 12 ans, 4 % interdits au moins de 16 ans, 1 % sans indications.

Caractéristiques des événements tabac

En moyenne sur les 200 films, les événements tabac totalisent une durée de 4,32 secondes par film de 120 minutes. Le minimum est de 0 (aucun événement) et peut atteindre un maximum de 40 minutes sur un film. Soulignons que 50 % des films n'ont pas d'événement tabac.

Les cigarettes représentent 69,1 % de ces événements, les cigares 18,2 %, la pipe 7,2 %, le tabac à rouler 0,9 %, le cannabis 2,8 % et les autres substances illicites 1,8 %. Le questionnaire permet de classer ces événements en six lieux d'apparition : maison-voiture 32,6 %, rue-plage 23,8 %, cafés-restaurants 19,2 %, travail 18,1 % des apparitions, magasins-cinéma 3,9 %, établissements scolaires et sportifs 1,4 %, hôpitaux et centres de soins 0,9 %.

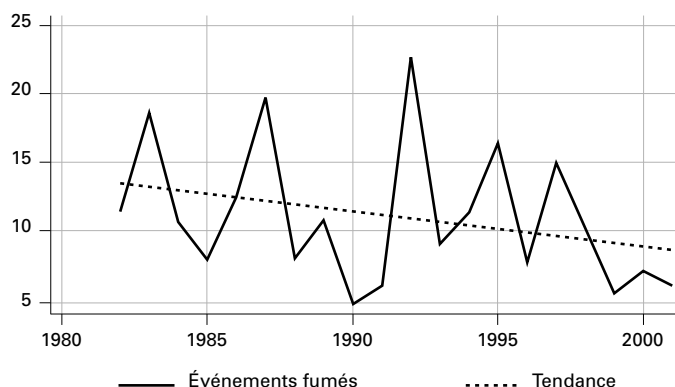
Les scènes sans caractéristiques émotionnelles particulières dominant largement (80 %).

Caractéristiques des événements dérivés

Au moins un objet rappelant le tabac a été observé dans 79,5 % des films, avec une grande variabilité d'apparitions : 21 films avec apparition d'un objet lié au tabac, 99 avec 1 à 10 et 39 avec plus de 10. Dans 22 % des films, une publicité pour une marque est visible.

Figure 1

Moyenne du nombre d'événements tabac sur les 10 films de l'année



Une mesure plus précise de l'exposition de la population à la présence du tabac au cinéma est donnée en tenant compte du nombre d'entrées en salles. Ainsi, pour 17 films, cette donnée (nombre d'événements fumés x millions d'entrées en salles dans l'année) dépasse 10, dont une majorité de productions américaines, comme « JFK » qui atteint un maximum de 51,5.

Analyse des facteurs d'exposition à l'apparition d'événements tabac ou d'événements dérivés du tabac

Concernant les caractéristiques des films (tableau 1), le risque relatif d'apparition d'un événement tabac est significativement augmenté pour les films historiques et de guerre, avec accord parental, interdits aux moins de 12 ans et produits en France. Concernant les caractéristiques de l'acteur principal (tableau 2), ce risque est significativement augmenté pour les acteurs de sexe féminin, représentant la loi et bien entendu qui fument.

Tableau 1

Risques d'apparition d'événements tabac en fonction des caractéristiques des films (exprimés en OR avec IC à 95 %)			
	OR	IC à 95 %	p
Pays			
France	1	--	
Etats-Unis	0.71	[0.64 ; 0.79]	<10-3
Europe	0.39	[0.32 ; 0.49]	<10-3
Autres	0.96	[0.73 ; 1.28]	0.804
Genre			
Comédie	1	--	
Action	0.73	[0.63 ; 0.85]	<10-3
Drame	0.82	[0.70 ; 0.95]	0.001
Fantastique	0.65	[0.56 ; 0.77]	<10-3
Policiers thriller	1.06	[0.92 ; 1.23]	0.425
Historique guerre	2.69	[2.29 ; 3.16]	<10-3
Public			
Tous publics	1	--	
Accord parental	1.39	[1.17 ; 1.66]	<10-3
Interdit aux moins de 12 ans	1.24	[1.09 ; 1.41]	0.001
Interdit aux moins de 16 ans	0.91	[0.73 ; 1.14]	0.423
Pas d'indication	1.58	[0.86 ; 2.89]	0.140

Pour les événements dérivés, les films français restent plus à risque que les productions étrangères. De même, les catégories « accord parental souhaitable » et « interdits au moins de 12 ans » restent à risque avec des OR respectivement de 1.58 ([1.19 ; 2.10]) et 1.60 ([1.35 ; 1.91]). En ce qui concerne les caractéristiques de l'acteur principal, le sexe féminin est moins associé au risque de s'afficher avec un objet lié au tabac ; en revanche, le « statut » fumeur de l'acteur principal reste fortement lié à l'événement avec un OR de 2.23 ([1.99 ; 2.50]).

Sur l'ensemble des films, Marlboro vient largement en tête avec 24 apparitions, suivi de Gitanes (16), puis de Lucky Strike, Gauloises et Camel (8).

Tableau 2

Risques d'apparition d'événements tabac en fonction des caractéristiques des acteurs (exprimés en OR avec IC à 95%)			
	OR	IC à 95 %	p
Sexe			
Masculin	1	--	
Féminin	1.24	[1.09 ; 1.41]	0.001
Type de personnage			
Hors la loi	1	--	
Représentant de la loi	1.76	[1.50 ; 2.08]	<10-3
Respectable	1.06	[0.92 ; 1.22]	0.430
Statut tabagique			
Non-fumeur	1	--	
Fumeur	2.54	[2.33 ; 2.78]	<10-3

Une analyse de l'évolution des événements fumés sur la période 1982-2001 montre une tendance à la diminution avec un OR de 0,97 ([0,96 ; 0,98]). Cette analyse prend comme hypothèse une baisse constante et uniforme par année. Cependant, on note une forte variation entre années liée à la répartition très inégale des événements suivant les films.

DISCUSSION

Dans l'ensemble, les résultats semblent cohérents avec les tendances connues en matière de consommation et de politiques sanitaires.

La forte diminution de la présence du tabac au cinéma pourrait refléter l'évolution de la norme sociale plus défavorable au tabagisme dans les sociétés développées. Toutefois, les amplitudes dans les variations d'une année sur l'autre n'écartent pas le risque d'un biais de sur ou de sous-représentation lié à la taille de l'échantillon. La première enquête conduite par la LNCC sur 52 films sur la période 1990-2000, n'avait pu offrir des enseignements clairs en raison d'écarts de ce type [6].

D'autre part, la présence du tabac plus marquée dans les films français que dans les autres productions notamment américaines, peut traduire un retard dans l'évolution des attitudes et des comportements des Français vis-à-vis du tabac.

Les marques les plus présentes dans les films semblent aussi être celles qui occupent la part de marché la plus importante dans le pays producteurs. Toutefois, le cigare apparaît largement sur-représenté. Cette valorisation pourrait être le fruit de la stratégie des fabricants de tabac, amorcée au début des années 1980 aux Etats-Unis.

Les études américaines ont mesuré la durée des épisodes de tabagisme à l'écran. Seule une indication qualitative de cet ordre aurait permis de mieux prendre en compte la charge émotionnelle associée. Enfin, ce travail ne porte que sur les entrées en salles. Intégrer la diffusion des films de cinéma à la télévision aurait permis d'intégrer l'exposition potentielle des jeunes à des productions interdites en salles.

CONCLUSION

Loin d'être insignifiante, la présence du tabac au cinéma persiste, malgré la mobilisation des autorités sanitaires des principaux pays producteurs de ces films. Une étude qualitative permettrait d'en apprécier plus précisément la signification et l'impact sur la population jeune. Dans cette attente, l'attention des professionnels du cinéma mériterait d'être attirée sur la nécessité d'une vigilance dans l'insertion du tabac dans leurs œuvres.

CONTRIBUTIONS

La DGS a financé, monté l'enquête et rédigé l'article. L'Institut Ipsos a recueilli les données caractéristiques de l'enquête. La LNCC a conduit l'analyse. Le CNC a fourni la liste des films. L'Observatoire français des drogues et toxicomanies (OFDT), le CNC et le comité de pilotage de la Journée mondiale sans tabac ont apporté leurs conseils à la préparation de l'enquête.

RÉFÉRENCES

- [1] Glantz S. A., Barnes D. E., et coll. (1996). *The Cigarette Papers*. Berkeley, CA, University of California Press.
- [2] Ligue nationale contre le cancer, Service prévention et évaluation. *Evaluation et évolution de l'utilisation du tabac dans les films populaires (2000)*.
- [3] Hazan A, Lipton H., et coll. (1994). Popular films do not reflect current tobacco use. *Am. J. Public Health* 84 : 998-1000.
- [4] Stockwell T, Glantz S. (1997). Tobacco use in increasing popular films. *Tobacco Control* 6 : 282-284.
- [5] Kacirk K, Glantz S. (2001) Smoking in movies in 2000 exceeded rates in the 1960s. *Tobacco Control* 10 : 397-398.
- [6] Dalton, M.A., Tickle, J.J., et al (2002) The incidence and context of tobacco use in popular movies from 1988 to 1997. *Preventive Med.* 34 : 516-523.